La participation contre la démocratie. Deuxième édition (2014; 1^{re} édition 1983). Jacques T. Godbout; Montréal, Éditions Liber. 216 pages

Diane-Gabrielle Tremblay

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/2485>

DOI : 10.4000/interventionseconomiques.2485

ISBN : 1710-7377

ISSN : 1710-7377

Éditeur

Association d'Économie Politique

Référence électronique

Diane-Gabrielle Tremblay, « La participation contre la démocratie. Deuxième édition (2014; 1^{re} édition 1983). Jacques T. Godbout; Montréal, Éditions Liber. 216 pages », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 51 | 2014, mis en ligne le 01 novembre 2014, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/2485> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.2485>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Les contenus de la revue *Interventions économiques* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

La participation contre la démocratie. Deuxième édition (2014; 1^{re} édition 1983). Jacques T. Godbout; Montréal, Éditions Liber. 216 pages

Diane-Gabrielle Tremblay

- 1 L'ouvrage de Jacques T. Godbout , réédité tout récemment, conserve toujours sa pertinence et pose toujours des questions qui n'ont pas trouvé réponse. L'auteur s'intéresse dans le nouvel avant-propos aux concepts de démocratie directe et de démocratie participative. Il souligne que la participation n'a pas toujours des effets positifs et qu'elle peut même parfois diminuer la démocratie, ce que son ouvrage s'engage à montrer, aujourd'hui comme lors de sa première parution.
- 2 Il est difficile de résumer l'ensemble de l'œuvre, mais l'auteur affirme que les courants participationnistes qui sont apparus dans les années 1980 ne l'ont toujours pas convaincu de leur apport à la démocratie, de sorte qu'il maintient les thèses exposées alors, selon lesquelles la démocratie n'est pas accrue par la participation.
- 3 Comme la participation et l'inclusion sont encore des concepts et idées au goût du jour, l'ouvrage reste intéressant, puisqu'il questionne ces concepts et défend une vision qui va plutôt à contre-courant, soutenant cette possible réduction même de la démocratie.
- 4 L'auteur affirme aussi que plusieurs cherchent aussi à appliquer « à tort » le modèle du marché à la démocratie, et il critique cette vision des choses. Il rappelle qu'il faut distinguer démocratie participative et démocratie directe, considérant que les « participationnistes » ne font pas suffisamment la distinction.
- 5 L'auteur note que « la démocratie représentative se définit par le droit de ne pas participer, tout en détenant un certain pouvoir en choisissant ceux qui vont décider » (p 17). L'auteur affirme que le déséquilibre entre mobilisation et pouvoir, qu'il a

observé dans la plupart des expériences étudiées dans le livre, peut s'expliquer par le non respect de ce droit.

- 6 L'auteur définit la participation dans le chapitre 1, puis s'interroge sur son application dans les chapitres ultérieurs.
- 7 Les expériences datent bien sûr de la première édition du livre, mais elles restent pertinentes comme cas -types, et peuvent éclairer les expériences de participation d'aujourd'hui, sans compter qu'elles permettent de connaître les origines de ces mouvements, puisque l'auteur remonte au Bureau d'aménagement de l'Est du Québec (BAEQ), pour nous montrer comment la population peut aussi bien être un partenaire, qu'une variable dans une équation, donc moins importante qu'initialement imaginé.
- 8 L'auteur traite des expériences de participation dans les quartiers défavorisés et montre que cette nouvelle pratique professionnelle, qui s'est en fait accrue au fil des ans, dans les dernières décennies, et sous diverses formes, peut être interrogée en tant qu'expérience de participation.
- 9 Le travail des maires et des permanents syndicaux est aussi analysé à l'aune de la participation, avant de passer à la dernière partie du livre, qui traite de la participation comme support à la bureaucratie, et du pouvoir des usagers, parfois présent, mais pas toujours dans les expériences de participation.
- 10 Comme le note bien l'auteur, la participation est généralement considérée comme un contre-pouvoir, mais en fait, au fil des ans, elle semble s'être parfois transformée en une technique professionnelle permettant au contraire de maximiser le pouvoir de certains.
- 11 Bref, comme la thématique de la participation est toujours à l'ordre du jour aujourd'hui, bien que l'on parle plus souvent d'inclusion et de cohésion sociale, les mêmes questions peuvent être posées à l'endroit de ces derniers concepts, à savoir si les expériences favorisent une véritable participation, une illusion de participation, une véritable inclusion ou une apparence d'inclusion. On peut toujours se poser la question à savoir si les mécanismes de participation ou d'inclusion permettent toujours la participation et l'inclusion, et on pourrait être tenté de répondre de diverses manières selon les cas auxquels on fait référence.
- 12 L'ouvrage intéressera donc encore aujourd'hui, et suscitera certes encore des débats, comme il en suscita lors de sa parution, avec un titre quelque peu accrocheur, mais qui pose une véritable question de fond : la participation contre la démocratie ?

AUTEUR

DIANE-GABRIELLE TREMBLAY

Professeure, École des sciences de l'administration, Téléq-Université du Québec
dgtrembl@teluq.ca